

La Sociale

Documentaire, France, 2015

Durée : 84'

Réalisation : Gilles Perret

Production et distribution :

Rouge Productions

Le film constitue un événement, à la fois par ses qualités cinématographiques permettant de rendre compréhensible par tout public un sujet complexe comme la sécurité sociale, son histoire, son fonctionnement, les enjeux d'aujourd'hui... et par l'engouement inédit qu'il suscite depuis plusieurs mois, avec près de cent cinquante projections-débats organisées avant même sa sortie publique le 9 novembre. Du jamais-vu dans l'histoire du cinéma ! D'autant que l'enthousiasme perdure et que ces projections-débats se multiplient encore aujourd'hui dans toute la France, en particulier à l'initiative de sections LDH.

Il y a évidemment la notoriété acquise par la qualité des films précédents, particulièrement avec *Les Jours heureux*, dont il constitue en quelque sorte une suite, un approfondissement de la concrétisation d'une des grandes idées généreuses inscrites dans ce programme audacieux et optimiste du Conseil national de la Résistance, écrit dans la clandestinité pendant l'occupation nazie de notre pays.

Comme dans ses autres longs métrages (*Ma mondialisation*, *Walter, retour en résistance*, *Histoire d'ouvriers*), Gilles Perret a trouvé un personnage représentatif du sujet traité, une sorte de guide, de fil conducteur, qui donne un ancrage, une dimension humaine à l'approche documentaire en l'articulant avec le vécu, l'histoire personnelle et singulière de cette personne. Depuis Walter, puis Stéphane Hessel ou Raymond Aubrac dans les films précédents, ce sont à chaque fois des personnages emblématiques ayant joué un grand rôle historique. Ici, c'est un militant



cégétiste, Jolfred Fregonara, qui fut le premier président de la CPAM en 1946 en Haute-Savoie, toujours très impliqué, à 96 ans, dans la réflexion pour préserver une sécurité sociale solidaire : il apporte au film une dimension émotionnelle, avec enthousiasme et humour. C'est aussi le cas avec la fille d'Ambroise Croizat, ajoutant une charge émotionnelle et romanesque à la découverte de ce ministre du Travail de 1945 à 1947 - « *le seul ayant connu la misère ouvrière* » -, oublié de l'histoire officielle, militant syndical et politique qui impulsa notamment la mise en place de la sécurité sociale avec la volonté d'en « *finir avec la souffrance et l'exclusion* », de « *libérer les Français des angoisses du lendemain* ».

Un sujet d'actualité dont il faut s'emparer

Le film ne laisse personne indifférent, du fait de son rythme soutenu, avec un montage très dynamique d'images d'archives et de situations d'aujourd'hui, parfois très drôles, et toujours très instructives, comme une rencontre inopinée et un brin cocasse avec le ministre du Travail (au moment du tournage au ministère), une assemblée interne du Medef, une situation hospitalière révélant espoirs et difficultés, en particulier avec les nouveaux traitements permettant de guérir de l'hépatite C en trois mois. Ces traitements sont vendus quarante-huit mille euros par personne en France par une entreprise américaine, alors que tous les experts ont calculé que sa fabrication ne reviendrait pas à plus de cent cinquante dollars par personne...

Le montage alterné permet aussi de brèves interventions didactiques de plusieurs spécialistes, les sociologues Colette Bec (université Paris-Descartes) et Frédéric Pierru (CNRS, chaire santé de Sciences Po Paris)⁽¹⁾, l'économiste Bernard Friot (université Paris-Ouest-Nanterre), l'historien

Michel Etievent... Ces courtes séquences très instructives n'altèrent pas la dimension plaisante du film, Gilles Perret utilisant à l'occasion tout ce qui fait aussi la réussite d'un bon film de fiction. Ce film est particulièrement bien venu pour débattre des choix politiques en matière de sécurité sociale, de santé publique, de démocratie sociale... alors que les désengagements de la sécurité sur les soins courants se sont accentués depuis une quinzaine d'années, et que de nouvelles menaces s'expriment dans la perspective des présidentielles qui pourraient aboutir à dégrader encore plus notre protection sociale solidaire et accroître les inégalités sociales et territoriales de santé.

Le beau film, Gilles Perret et son équipe proposent de s'en « emparer » sur le site www.lasociale.fr, où l'on peut aussi trouver un remarquable dossier pédagogique conçu avec la Ligue de l'enseignement. On peut s'en emparer notamment en organisant des projections-débats avec le soutien de la LDH, partout où c'est possible...

(1) Frédéric Pierru a joué un rôle important dans la conception et le déroulement du colloque « Pour une santé égalitaire et solidaire ! », initié en 2016 par le comité régional LDH IDF, avec plusieurs partenaires. Visionnage gratuit de son intégralité sur <https://webtv.u-paris10.fr/videos/nomade-v2-pour-une-sante-egalitaire-et-solidaire-matinee-ok/>.

Philippe Laville,
membre du Comité central
de la LDH et coresponsable
du groupe de travail
« Santé, bioéthique »